

Pantouns

Lettres de Malaisie – Novembre 2012

Ce soir le bambou qui fleurit
Tous les cent ans va fleurir
Ce soir un pantoun a jailli
Quatre vers suffisaient à tout dire

Jean de Kerno

*Poèmes de Jean de Kerno, Eliot Carmin, Renuka Davi, Stéphane Dovert, Richard Fachau et Jean-Claude Trutt.
Tous droits réservés. ©*

*Illustrations de Syed Ahmed Jamal.
Tous droits réservés. ©*

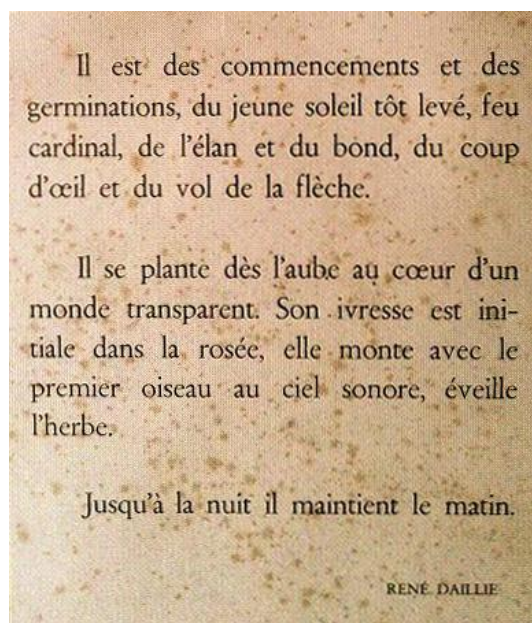


In Memoriam

François-René Daillie, 23 mars 1925 - 31 octobre 2012



Nous dédions ce numéro de *Pantouns* à la mémoire de François-René Daillie, qui a tant fait pour la reconnaissance et la diffusion du genre pantoun sous nos latitudes.
Nos pensées vont à sa famille et à son épouse Françoise.



L'APPEL À TEXTES

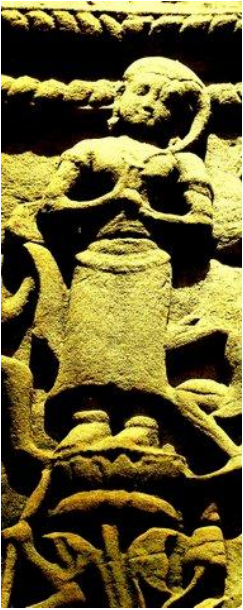
Lettres de Malaisie, en collaboration avec l'édition malaisienne du PetitJournal.com et sous le patronage de l'auteur-traducteur Georges Voisset, spécialiste de littérature de l'archipel malais, vous invite à laisser libre cours à votre imagination et à élaborer des pantouns, la forme poétique par excellence de la Malaisie.

Le pantoun est un genre poétique malais remarquable, et dont le nom commence à être reconnu des francophones, même s'il n'a pas encore chez nous la célébrité de son cousin japonais, le haïku. Nos poètes ont écrit des milliers de haïkus français, et il s'en échange des milliers sur nos sites poétiques. Mais ce n'est pas, hélas, le cas du pantoun, pratiquement absent de nos blogs, sites et traditions poétiques...

Dans le but de faire (re)découvrir cette forme noble et dans l'espoir, à terme, d'en tirer un recueil qui lui serait entièrement dédié, nous vous proposons de contribuer à notre revue bimestrielle *Pantouns* en nous soumettant vos créations « pantouniques » !

Vos contributions sont à envoyer via [notre page Facebook](#) ou directement à l'adresse suivante :

lettresdemalaisie@gmail.com



À Bhumi, la Déesse Terre

Ta Prohm, Angkor

Voiles de lianes - c'est la forêt épaisse,
cent mille bras caressent son visage ;
Déesse Terre, quand tu essores ta tresse,
la vie se renouvelle sur ton passage.

Renuka Devi

Ursa Major, Ursa Minor
De la voûte céleste font le tour
Miné par une vie d'efforts
L'homme se voûte au déclin du jour

Eliot Carmin

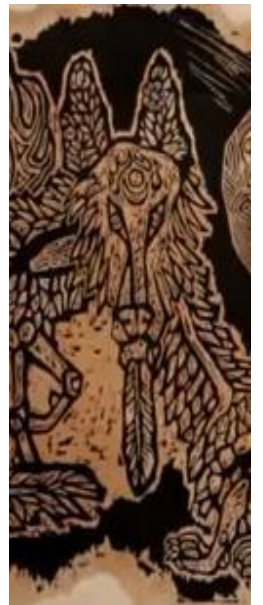
Brise tremblant dans les bambous,
Gouttes d'eau ruisselant au sol ;
Le vent et l'eau sont en nous –
N'attendant personne, prenant tout dans leur voile.

Renuka Devi

Écho aux rayures du tigre

En contreforts de la vaste taïga
Mélèzes d'émeraude en toute saison
Le loup mort, son esprit restera
L'homme mort, demeure son nom

Eliot Carmin



Il y a peu l'orage a éclaté,
les arbres en ruissellent encore ;
Il y a peu j'avais une bien-aimée,
j'aimerais bien l'avoir encore

Jean-Claude Trutt (d'après un quatrain folklorique alsacien)

Si tu ne veux pas que tes poires soient blettes,
n'attends pas pour les récolter
Si tu vois qu'une fillette est prête,
n'attends pas pour l'embrasser

Jean-Claude Trutt (d'après Nathan Katz, poète sundgauvien)



Lui et elle (double-pantoun)

Lui :

A quoi bon cette pomme dorée
Si elle ne veut tomber de l'arbre ?
A quoi bon cette fille en beauté
Si elle ne pense pas à moi ?

Elle :

Que te chaut la mangue dorée
Puisqu'elle ne veut choir du manguier ?
Que te chaut la fille en beauté,
Demain tu l'auras oubliée ?

Jean de Kerno



Si tu veux baratter ton lait
il te faut un tonnelet
Si t'as envie d'embrasser
il te faut une bien-aimée

Jean-Claude Trutt (d'après Nathan Katz, poète sundgauvien)

Marrons chauds, délices de vogue
Le plus bel automne, il est à Lyon
D'amours chauds, sans cosse ni bogue,
La part belle revient aux scorpions

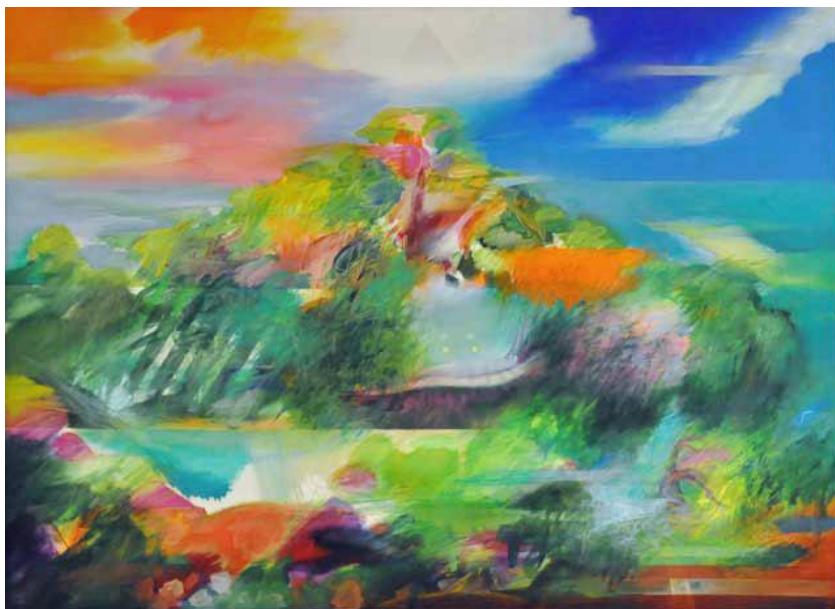
Eliot Carmin

La pluie est l'oracle musicienne
médite le phasme, lyre le prinia :
de toi, de tes éclats, ma bohémienne,
en leurs saisons, je lis ta voix.

Richard Fachau

Les arbres en haillons, cogne l'orage,
les foules se cachent en leurs tanières,
et à leurs mimes, je tais et encage
ma peine. Je fais silence de ma misère.

Richard Fachau



À Aristide Marre

Crosne, topinambours, scorsonères,
on sauvegarde mille racines ;
Quand mon aimé ouvre son dictionnaire,
il se perd au Jardin des Racines.

Jean de Kerno



Calao oiseau fidèle
Nourrit sa belle et ses petits
L'homme volage à tire d'aile
S'enfuit dès qu'il est pris

Eliot Carmin

L'akalat et le prinia sont bardes
poètes des pastels coiffant les fruits du dragon
et à leurs chants, j'opale, je jade :
ô ce que l'aube est belle, Malaisie, sur ta toison !

Richard Fachau

Ton cheveu et la nuit : même jais.
Dors-tu d'un soir moelleux ?
Oh tout ce que j'ai souhait
de veiller en l'écrin de tes yeux !

Richard Fachau



La poutre traverse la charpente
Les mésanges y fondent leur nid
Tu bascules chaude et vibrante
Ta danse m'enivre à la lie

Stéphane Dovert

Neiges éternelles sous un ciel pur
Vertiges d'azote dans l'Hindu Kush
Plaisirs charnels, extase pure
Sur les seins blancs de mon Enkhuush

Eliot Carmin

Perle bleue frangine du Baïkal
Le Khövsgöl noie le cœur des hommes
Les deux frangines du grand Mikhaïl
Affolent les cœurs – point de sérum.

Eliot Carmin



Moine chaste à l'au-delà dévoué,
Seins de pierre polis de caresse ;
Qui n'a que faire de sainteté
Rejoins le lit de sa maîtresse.

Eliot Carmin

Pantoum

Nuit

La Nuit trop noire n'est pas si belle
Nulle fleur ne s'ouvre sans étoile
Il n'y a en toi d'autre que celle
Qui dans mes bras hissera les voiles

Nulle fleur ne s'ouvre sans étoile
Rosée dans tes yeux s'est tarie
Qui dans mes bras hissera les voiles
Au soir inerte de l'oubli



Rosée dans tes yeux s'est tarie
Regarde aride la lumière vide
Au soir inerte de l'oubli
Etouffé de volutes fétides

Regarde aride la lumière vide
Que reste-t-il du gardénia
Etouffé de volutes fétides
Ses boutons blancs n'écloront pas

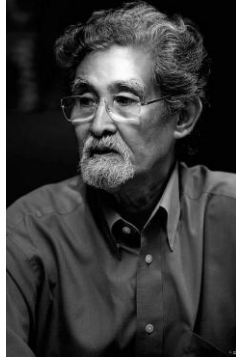
Que reste-t-il du gardénia
Qui si profond prenait racine
Ses boutons blancs n'écloront pas
Dans l'aube rebelle chagrin d'épine

Qui si profond prenait racine
Pistil à corole s'unira
Dans l'aube rebelle chagrin d'épine
Un nouveau cœur s'embrasera

Pistil à corole s'unira
Je suis debout sur la margelle
Un nouveau cœur s'embrasera
La nuit trop noire n'est pas si belle

Stéphane Doyet

L'ARTISTE



Syed Ahmed Jamal (1929-2011) est né près de Muar, dans l'état de Johor. Il fut l'un des pionniers de l'art abstrait en Malaisie. Après un cursus artistique à Londres (Chelsea School of Art, puis London University), c'est suite à son passage aux Etats-Unis qu'il s'est intéressé de plus près à diverses formes créatives, dont la sculpture. Diplômé d'une maîtrise d'histoire de l'art de l'université d'Honolulu (Hawaii), il a dirigé la National Art Gallery de Kuala Lumpur entre 1983 et 1991. Auteur de plusieurs ouvrages, il s'est vu décerner de nombreux prix, nationaux et internationaux, dont le National Arts Award, la plus haute distinction réservée aux artistes malaisiens.

Œuvres présentées :

- en couverture : *Endau Rompin* (1985).
- p.5 : en haut, *Under the Plantain* (1957) ; en bas, *Nipah Palms* (1957).
- p.6 : *Gunung Ledang Visited* (1992); *The Bait* (1959).
- p.7 : *Langit Dan Bumi* (1998) ; *Daydream* (1956).
- p.8 : *Padi Field Night* (1958).

LES CONTRIBUTEURS

Eliot Carmin vit en Malaisie et s'exerce à l'art pantoun par goût des mots, des sonorités et des correspondances. Il est l'éditeur de la revue *Pantouns*.

Renuka Devi, juriste d'origine malaisienne, enseigne la civilisation des pays du Commonwealth et la civilisation américaine. Elle est co-auteure de *Malaisie, le pays d'Entre-mondes* (Les Perséides, 2010), à la fois un récit de voyage et une réflexion sur les évolutions actuelles de la société malaisienne.

Stéphane Dovert est en charge du service culturel de l'Ambassade de France en Malaisie. Co-fondateur de l'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine, il a écrit ou coordonné, sous son nom ou le pseudonyme de Gabriel Defert, plus d'une dizaine d'ouvrages de recherche. Cette région lui a inspiré *Le Cannibale et les termites* (Métailié, 2009), son deuxième roman après la saga de science-fiction *Les Magnolias du divin* (Arkuyris, 2003).

Richard Fachau

Jean de Kernno, né à Lyon en 1948, à découvert simultanément la Bretagne et le monde des îles du ponant, Singapour et le monde des îles du Levant, au tournant des « années 68 ». Îles, presqu'îles, intérieur... Il n'a cessé, depuis, d'explorer deux tout petits champs qu'il a fait siens, à chacune de ces « extrémités », le destin ayant décidé de l'y attacher solidement et heureusement. Il y pantoune, à son heure, indifféremment d'un côté ou de l'autre.

Jean-Claude Trutt est ingénieur, mais depuis toujours passionné de littérature mondiale, et depuis quelques années de littérature ancienne et de poésie malaises. A redécouvert le commerçant érudit allemand Hans Overbeck, premier traducteur en langue européenne de l'épopée Hang Tuah, qu'il évoque longuement sur son site internet, [Voyage autour de ma Bibliothèque](#). Grand fan de pantouns.

Georges Voisset, ancien médiéviste puis professeur de littérature comparée, a fait connaître par ses traductions et ses travaux divers un pan essentiel de la culture malaisienne auquel les Français sont historiquement (pour de nombreuses raisons) peu sensibles : la poésie. Son domaine s'est donc étendu du pantoun, qui lui est cher, à la poésie traditionnelle, mais aussi aux poètes contemporains et aux histoires traditionnelles (*Contes Sauvages*).